

ROUMANIE

LE SECTEUR LAITIER

En 2024, avec un cheptel d'un million de vaches laitières -le 7^{ème} de l'UE -, la production roumaine de lait de vache s'établit à **3,7 Mt**, dont seulement **1,15 Mt collectées** par les transformateurs.

Le secteur de la transformation est par ailleurs très concentré : une dizaine d'entreprises pèsent pour près de 70 % du marché. Albalact, filiale du groupe français Lactalis, arrive en tête, suivie par Danone, Hochland et Olympus. Parmi ces acteurs majeurs, seuls deux d'entre eux sont roumains.

Les échanges de produits laitiers s'élèvent, pour 2024, à **1,29 Mds €**, en augmentation de 13,2 % par rapport à 2023. Progression due à une hausse des exportations - principalement fromages et yaourts - à **246 M€ (+13,4%)** mais également des importations - lait et fromages - à **1 Md€ (+13,1%)**. **Le solde commercial** reste largement déficitaire, de **795 M€**.

L'Union européenne est le principal partenaire commercial de la Roumanie pour le secteur laitier, représentant **99% de ses importations et 80,7 % de ses exportations**. Les principaux fournisseurs de la Roumanie sont l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie, les principaux acheteurs étant la Bulgarie, la Grèce et la Moldavie.¹

1/ Une collecte très faible au regard de la production laitière.

La Roumanie compte 1 M de vaches laitières (en recul de 11,5% sur 10 ans), soit le 7^{ème} cheptel de l'Union européenne. 65% du cheptel laitier se concentre dans le nord-est, le nord-ouest et le centre du pays.

Pour ce qui est de la production, elle s'élève à 3,7 Mt (+3% par rapport à 2023), faisant de la Roumanie le 11^{ème} producteur européen de lait ². En cohérence avec la répartition géographique du cheptel, 63% du lait produit l'est dans le nord-est, le nord-ouest et le centre du pays. Le rendement moyen par vache laitière s'établit à **3 540 kg/an³** (en progression de 2,6% sur 10 ans⁴), **soit l'un des plus faibles de l'UE**. Ce faible rendement s'explique en partie par la part importante de races locales de vaches, plus adaptées aux conditions du pays (en particulier dans les Carpates) et plus résistantes, comme la Bruna de Maramureș, la Bălțata Românească ou la Cărbune, mais moins productives. Les races plus productives, comme la Holstein ou la Jersey, voient néanmoins leur nombre progresser de façon continue. Entre 2014 et 2024, malgré une baisse de 11,5% du cheptel, on note une hausse de la production et donc un renforcement de la productivité roumaine et du rendement.

En 2024, la collecte de lait n'est que de 1,15 Mt de lait (quantité totale de lait achetée par les transformateurs). **Le ratio production laitière/collecte, 31 %, est la plus faible de l'Union européenne.** En tendance sur une dizaine d'années, il progresse sensiblement (il était de 25 % environ en 2016). Ceci est lié au fait qu'une grande partie du lait produit provient de micro exploitations, et est destinée à l'autoconsommation voire à la vente directe. Pour mémoire, l'agriculture est duale et près de la moitié des 2,9 M exploitations ont une superficie inférieure à 1 ha ainsi qu'une activité d'élevage réduite (une vache et/ou quelques ovins/caprins) pour subvenir aux besoins en lait du ménage, sans objectif de commercialisation. Il convient de souligner que les collectes de lait de brebis et de lait de chèvre sont également très faibles, respectivement 18 000t et 15 000t. Le secteur laitier bénéficie par ailleurs d'une aide couplée au titre de la PAC. Cette aide, qui ne concerne que les éleveurs dont le lait est collecté, s'élève aujourd'hui Elle s'élève aujourd'hui, dans le cadre du Plan stratégique National, à **338€/tête, pour 300 000 vaches** dans le cadre du Plan stratégique National.

¹ : Selon les données d'Eurostat

² : Il s'agit ici d'une estimation qui correspond à la quantité produite déclarée par les éleveurs.

³ : Résultat obtenu en divisant la production de l'année N par le nombre de vaches laitières la même année.

⁴ : Progression en tendance sur 10 ans malgré de fortes variations annuelles : baisse de 7 % entre 2014 et 2019, puis hausse de 10 % entre 2019 et 2024.

Enfin, **la production biologique se développe progressivement mais lentement**. En 2023, la production biologique de lait cru de vache était de **47 000 t**, en progression de 42% sur 10 ans.

2/ Le marché des produits laitiers souffre d'un important déficit de transformation.

S'agissant de la production des produits laitiers, le principal produit laitier distribué est le lait à boire et le lait liquide (48 % ; 375 000 t en 2024). Viennent ensuite le lait fermenté (218 000 t ; 28 %), le fromage (102 000 t ; 13 %), la crème (71 000 t ; 9 %) et le beurre (12 000 t ; 2 %).

Le secteur de la transformation est très concentré : **les dix premiers transformateurs laitiers en Roumanie réalisent en un chiffre d'affaires cumulé de 1,25 Md € (6,3 Mds RON) et représentent près de 70 % du marché**⁵. Albalact, filiale du groupe français Lactalis, est le leader du marché, notamment grâce à sa marque phare « Zuzu », avec un **CA de 265 M€ en 2024 (+ 16 %)** et un bénéfice net de 9,4 M€ qui a doublé par rapport à 2023. Danone est au second rang, avec un chiffre d'affaires de **223,4 M€ (+3,3 % sur un an)** et une marge bénéficiaire de 8,5 %. L'usine Danone de Bucarest transforme plus de 60 000 t de lait et produit quotidiennement 1 M de yaourts, exportés vers 14 pays. Viennent ensuite les groupes allemand Hochland et grec Olympus, respectivement 3^{ème} et 4^{ème}. Sur les dix premiers transformateurs laitiers, seulement deux sont roumains : Simultan (CA de 70,2 M€) et Carmo Lact Prod (CA de 57,8 M€)⁶.

En 2024, le prix de vente moyen du lait cru aux transformateurs est de 0,46€/l (l'un des moins chers au sein de l'UE) en recul de 2,8 % par à 2023, après une hausse quasi continue depuis 2015 (+68 %).

3/ Un secteur structurellement déficitaire pour la Roumanie.

Le total des échanges commerciaux de produits laitiers s'élève à 1,29 Md € en 2024 (+13%), et se répartit entre des **importations de 1 Md €** (498 600 t), en augmentation de 13,1 % par rapport à 2023, et des **exportations de 246 M€** (150 100 t).

Les importations de produits laitiers pèsent pour 7,3% du total des importations agricoles et agroalimentaires du pays en valeur. Elles se composent à **55 % de fromages** (573 M€ ; 123 600 t), et en particulier de fromages frais (NC 040610 ; 55 700 t) et de fromages affinés (y compris fondus, à pâte persillée et râpés ; code NC 040690 ; 53 200 t). Les importations de **lait à boire comptent pour 16,8 % du total** (175 M€ ; 248 100 t), celles de **beurre pour 13,1 %** (136,7 M€ ; 22 200 t) et celles de **yaourt pour 5 %** (51,3 M€ ; 31 500 t).

Les exportations de produits laitiers atteignent 246 M€ (150 100 t) (2,3 % du total des exportations agricoles agroalimentaires du pays), en hausse de 13,4 % par rapport à 2023. Elle se composent à **46,2 % de fromages** (principalement fromage affiné pour 15 100 t et 81 M€), à **23,2 % de yaourts** (28 900 t ; 57 M€) et à **16 % de lait à boire** (54 100 t ; 30,1 M€).

La balance commerciale pour les produits laitiers est donc fortement, et structurellement, déficitaire, de 794 M€ (348 500 t) en 2024 (en hausse 13 % sur un an). Le déficit commercial pour les fromages est de **459,7 M€** (98 900 t ; en hausse de 12,5 %), de **135,6 M€** pour le lait à boire (183 300 t ; en hausse de 38 %), et de **132,8 M€** pour le beurre (en hausse de 36,2 %).

4/ L'UE est le principal partenaire de la Roumanie pour les échanges de produits laitiers.

L'Union européenne est le principal partenaire commercial de la Roumanie pour les produits laitiers, représentant 99 % de ses importations et 80,7 % de ses exportations. Les principaux fournisseurs de la Roumanie sont **l'Allemagne (324 M€), la Pologne (175 M€) et la Hongrie (144 M€)**. Les principaux importateurs de produits laitiers roumains sont la **Bulgarie (39 M€), la Grèce (37 M€) et la Moldavie (27 M€)**.

Le commerce franco-roumain s'élève pour sa part à 46,5 M€⁷. Les exportations de produits laitiers français vers la Roumanie s'élèvent à **40,8 M€** (8^{ème} pays fournisseur). Les exportations roumaines vers la France atteignent, quant à elles, **5,7 M€** (11^{ème} place). Le solde est **déficitaire pour la Roumanie à hauteur de 35,1 M€**. Les principaux produits importés depuis la France sont : le beurre entre 80 et 85 % de matière grasse (6,9 M€ ; 933 t), le lait concentré d'une teneur en matière grasse inférieure à 8 % (4,8 M€ ; 6 800t) et les yaourts, notamment aromatisés, (2,8 M€ ; 1 600t). Le principal produit laitier roumain exporté vers la France est le yaourt (3,8 M€ ; 905t).

⁵ : Selon diverses sources (Coface 2021, Statista, presse locale...), les 10 premières entreprises du secteur pèsent ensemble de 60 à 70 % du marché. Le CA global du secteur de la transformation est estimé à 1,8 Md € en 2024.

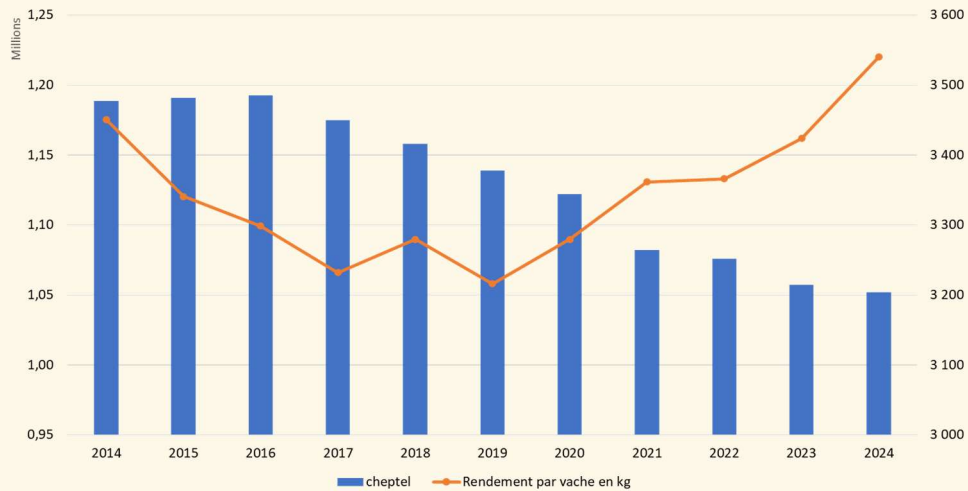
⁶ : Données de Zf corporate (*Ziarul financiar*).

⁷ : Selon les données de la DGDDI.

ANNEXE 1

Vaches laitières : cheptel et rendement (en M de têtes et en kg/an)

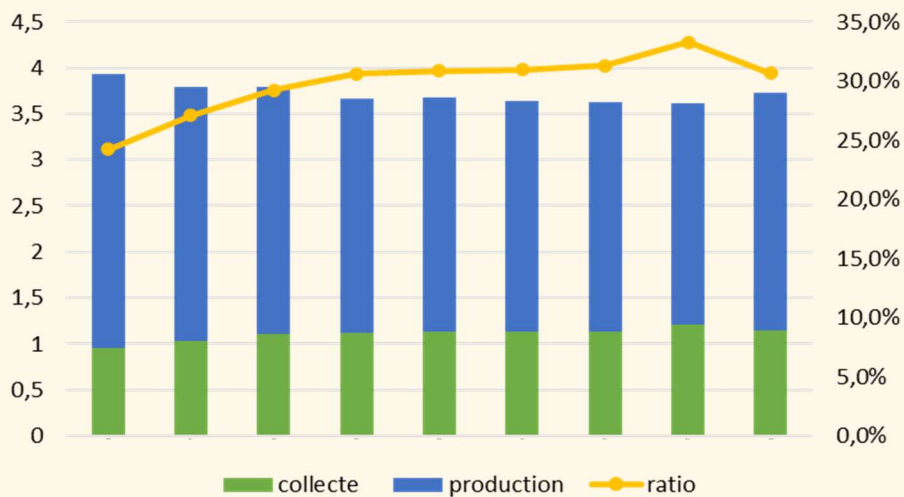
(Source : Eurostat)



ANNEXE 2

Production et collecte de lait (en Mt et en %)

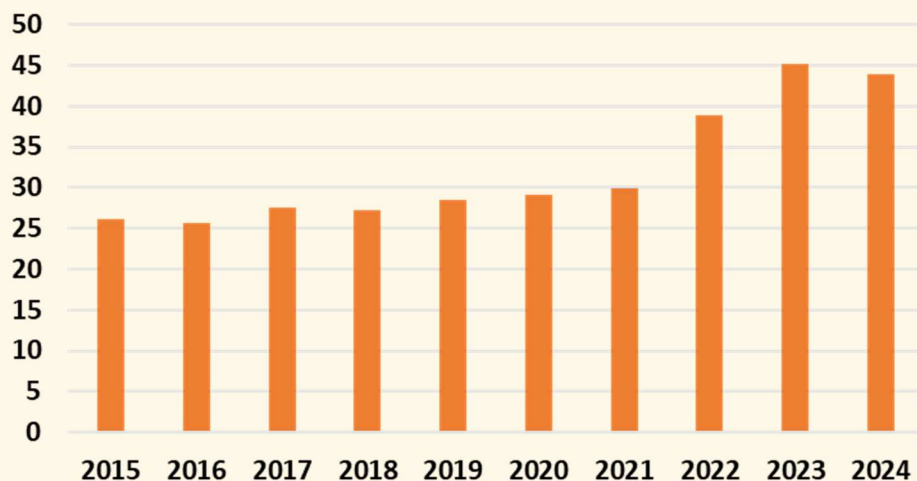
(Source : Commission européenne)



ANNEXE 3

Evolution du prix de vente du lait cru (en € par 100 kg)

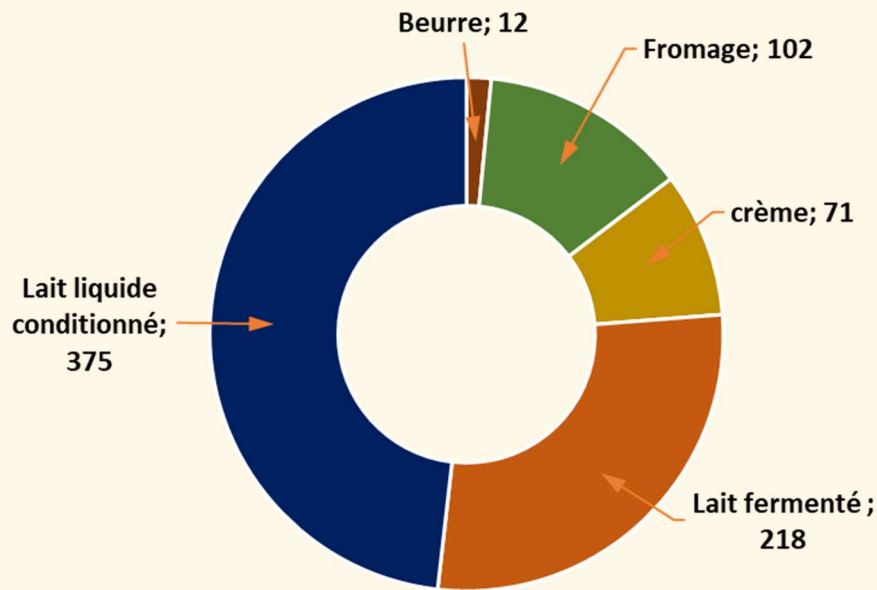
(Source : Commission européenne)



ANNEXE 4

Fabrication de produits laitiers roumains en 2024 (en milliers de t)

(Source : Commission européenne)



ANNEXE 5

Balance commerciale de la Roumanie pour le lait et les produits laitiers (en M€)

(Source : Commission européenne)

